

temps pour prier Dieu , & vaquer en paix à nos Offices diuins. Nous aydant en cela la coustume qu'ils ont de n'admettre aucun dans leurs cabanes, lorsqu'ils y chantent les malades, ou que les mots du festin ont esté prononcez.

Lorsque la Sainte Messe se disoit dans nostre cabane, ils n'y assistoient non plus, car elle s'y disoit tousiours la porte fermée, ou si matin qu'ils n'en voyoient rien, non seulement pour ce qu'ils estoient incapables d'y assister, comme infidelles, mais aussi pour une apprehension que quelques* malicieux nous desrobaist nostre Calice, qu'ils appelloient petite chaudiere, & n'en eussent point fait de scrupule: pour nostre voile de Calice, nous leur monstrions assez librement, avec le beau chasuble que la Reyne nous auoit donné, qu'ils admiroient avec raison, & trouuoient riche par dessus tout ce qu'ils auoient || de plus rare, & nous venoient souuent supplier de le faire voir à leurs malades, la seule veuë desquels* les consoloit, & leur sembloit adoucir leurs douleurs. La bonne femme du Sauuage du Pere Ioseph, en auoit desrobé l'Etole, & cachée au fond d'un tonneau, mais après l'auoir longtemps priée & coniuérée, car elle estoit tousiours sur la negatiue, elle nous la rendit enfin, disant qu'elle l'auoit retirée des mains de quelque volleur de la Nation du Petun, mais c'estoit elle-mesme qui en auoit fait le vol, ne pensant pas que nous y deussions prendre garde, & c'est en quoy elle se trompoit.

Auoindaon grand Capitaine de la ville Saint Ioseph, auoit tant d'affection pour nous, qu'il nous ser-